

COMMUNIQUÉ

Unisanté teste un nouveau type de vaccin pour lutter contre la dengue

Unisanté mène une étude clinique sur un nouveau type de vaccin induisant une immunité cellulaire pour lutter contre la dengue. L'infection virale touche 3.9 milliards d'êtres humains chaque année et il n'existe à ce jour aucun traitement. Un vaccin contre le COVID-19 utilisant la même technologie sera ensuite testé à Lausanne. Il pourrait se révéler efficace contre les variants.

Un virus grave qui gagne du terrain

La fièvre dengue est une infection virale potentiellement mortelle, transmise à l'homme par la piqûre d'un moustique infecté. Elle touche principalement les zones tropicales, mais sa répartition géographique s'est étendue en raison du réchauffement climatique et touche désormais le bassin méditerranéen. En Suisse, c'est l'une des causes les plus fréquentes de fièvre au retour de voyage. L'incidence de la dengue a été multipliée par huit au cours des vingt dernières années, avec des épidémies de plus en plus fréquentes et graves. L'Organisation Mondiale de la Santé estime que le virus de la dengue cause près d'un demi-milliard d'infections par an, conduit à une hospitalisation par minute et deux décès par heure. La pandémie de COVID-19 a limité les mesures d'assainissement et de prévention, provoquant une recrudescence des cas.

Nouveau vaccin porteur d'espoir

Il n'existe actuellement qu'un vaccin homologué contre la dengue et sa technologie inductrice d'anticorps s'avère insatisfaisante en termes de sécurité et d'efficacité. Une technologie innovante pourrait tout changer. Conçu en Angleterre par Emergex Vaccines, le vaccin PepGNP-Dengue agit en tuant les cellules infectées plutôt qu'en produisant une réponse à base d'anticorps, comme les vaccins classiques. Dans le cas de la dengue, les anticorps sont en effet parfois protecteurs, mais peuvent se révéler aussi aggravants chez les personnes réexposées au virus, un phénomène connu sous le nom de « renforcement dépendant des anticorps ». Cette nouvelle technologie offre un réel espoir. Le vaccin a en effet le potentiel de fournir une immunité cellulaire efficace contre les quatre sérotypes de la dengue, avec la possibilité d'une protection à long terme sans nécessité de rappel saisonnier, et mieux adaptée aux mutations virales.

Bientôt testé à Unisanté contre le COVID-19

Afin d'évaluer la sécurité de ce vaccin administré pour la première fois chez l'être humain, Unisanté a été mandaté pour réaliser une étude clinique de phase I, soit déterminer si le vaccin n'induit pas de effets secondaires indésirables sévères chez des volontaires sains. Approuvée par la Commission d'éthique du canton de Vaud et Swissmedic, l'étude sera réalisée à Lausanne avec la participation du Centre de recherche clinique (CRC) du CHUV-UNIL et du service d'immunologie et allergie du CHUV. D'une durée de 6 mois, elle implique 26 volontaires. Sous réserve de l'approbation des autorités réglementaires, un vaccin contre le COVID-19 utilisant la même technologie sera testé à Unisanté suite à cette étude. Tout comme le vaccin contre la dengue, il pourrait se révéler plus efficace contre les variants de SARS-CoV-2.

Lien : www.unisante.ch/nanodengue

Contacts :

- **Prof. Blaise Genton**, Chef de la Polyclinique de médecine tropicale, voyages et vaccinations d'Unisanté et co-chef du Département formation, recherche et innovation d'Unisanté, blaise.genton@unisante.ch, 079 556 58 68
- **Emilie Jendly**, Chargée des relations médias, Unisanté, emilie.jendly@unisante.ch, 079 556 98 41